

LIMOGES SÈME SA ZAD !

« Les grands projets d'aménagement du territoire ne visent pas toujours à satisfaire des besoins. Pour vendre la construction d'une ligne de train à grande vitesse que peu de gens souhaitent utiliser ou celle d'un aéroport dans une région qui n'en nécessite pas, ingénieurs, promoteurs et maîtres d'ouvrage rivalisent d'habileté et de rhétorique. **Justifier l'inutile est devenu une véritable culture** » Alain Devalpo



À Notre-Dame-des-Landes (NDDL), près de Nantes, l'opération « Sème ta ZAD » montre que dans la ZAD (zone à défendre) la lutte continue.—Ce samedi 13 avril a eu lieu une manifestation de remise en culture des terrains saccagés lors des opérations militaires (en octobre et novembre) visant à expulser les occupants de la ZAD.

Cette manifestation du 13 avril est une volonté de mise en commun des terres à travers de nouvelles pratiques :

- l'entraide, la mutualisation des moyens, des outils, les possibilités d'installations collectives, autant de formes de partage qui s'opposent aux grandes concentrations agricoles, aux freins posés à l'accès au foncier pour les nouveaux paysans.
- des réflexions communes autour de la question alimentaire : une production autonome en rupture avec les logiques agro-industrielles, la recherche de liens avec Nantes et ses habitant/e/s.
- la capacité de relier la question agricole à des formes de vie, d'habitat et à des luttes sociales.

Depuis cet hiver la lutte contre la construction d'un second aéroport près de Nantes n'a fait que s'enrichir (200 comités de soutien) et les occupants de la ZAD n'ont cessé de faire le lien avec les autres luttes concernant les grands projets inutiles et nuisibles : Ligne à grande vitesse (LGV), centrale nucléaire avec le chantier de l'EPR de Flamanville et les travaux de la ligne très haute tension (THT) Cotentin Maine, Gaz de Schiste, etc.

Cette résistance, tant par ses réflexions et ses formes, a redonné espoir à toutes celles et ceux qui luttent depuis des années, sous différents aspects, contre ce « monde de progrès », dominé par une poignée d'industriels et de politiques qui s'enrichissent tant et plus sur notre dos.

La lutte à NDDL renoue avec l'histoire des mouvements paysans des décennies passées : liens forts avec les grèves et mouvements de 1968, actions directes face aux diktats de l'industrie, occupations de terre contre les « cumulards »...

Le Limousin n'est pas épargné par ces grands projets aux coûts faramineux qui saccagent des hectares de terre, condamnent les centres-villes à une morte lente, défigurent les entrées de villes avec des parcs d'activités commerciales (*Family Village...*), bouleversent des paysages, rendent incultivable des terres (*voie de Liaison-Nord, ligne à grande vitesse Limoges-Poitiers*), réalisent, comme le centre aquarécricatif du Puy Ponchet, infrastructure gigantesque au budget prévisionnel est de 49 Millions d'euros H.T.

C'est pourquoi nous défrichons, plantons et semons aujourd'hui dans ce terrain laissé à l'abandon depuis plusieurs années suite à une démolition d'immeuble occupé, pour montrer notre détermination à nous réapproprier l'espace public et par là-même nos vies.

À nous de rendre fertile ce qu'ils veulent rendre stérile !

Collectif ZAD 87 - Pour nous contacter : zad.87@hotmail.fr